

Il est intéressant de remarquer ici, qu'il est faux de dire, comme on l'a souvent fait, aux États-Unis, que Huerta a fait assassiner Madero pour devenir président à sa place. Madero fut assassiné deux jours après l'arrivée de Huerta à la présidence. Et voici comment, ou, du moins, voici comment les journaux de Mexico nous racontèrent le fait. Nous lûmes, un jour, dans les journaux de la capitale, que la garde de Madero et de son vice-président Cino Suarez, au Palais National, étant devenue très difficile, Huerta avait résolu de faire transférer les deux prisonniers à la Prison de la Pénitencerie. Deux automobiles arrivèrent donc bientôt au Palais, avec une petite escorte. Les prisonniers y montèrent ; puis, rendus à une courte distance de la Pénitencerie, des soldats de Madero attaquèrent les automobiles, dans le but de délivrer les prisonniers, qui tentèrent de se sauver. Alors, les soldats de Huerta tuèrent Madero et Cino Suarez. Autre version de cette mort (pas celle des journaux) : Madero aurait été assassiné, au Palais même, par un sous-ordre de Huerta ; on craignait qu'il ne revînt plus fort avec l'appui des États-Unis.

Le gouvernement américain, dans tous les cas, traita Huerta comme un assassin ; et la guerre fut bien près d'éclater entre le Mexique et les États-Unis, à l'occasion du fameux incident du drapeau américain, à Tampico : on sait qu'il y eût même un débarquement de troupes américaines, à Vera-Cruz.

C'est alors que Huerta ordonna une levée de volontaires dans tout le pays soi-disant pour repousser l'attaque des Américains. Une fois cette armée levée avec un grand enthousiasme populaire, Huerta la lança contre les troupes de Carranza, qui, d'abord partisan de Madero, en sa qualité de gouverneur de la province de Chihuahua, puis, contre lui, puis, de nouveau, se présentant au peuple mexicain comme le vengeur de Madero, s'était soulevé contre Huerta.

On connaît les triomphes de Carranza, qui fut toujours soutenu par le président Wilson. Carranza gouverne, aujourd'hui, le Mexique. C'est l'homme des sectes protestantes. Catholique apostat, il a pour généraux plusieurs mexicains apostats comme lui, et qui sont ministres protestants. Carranza n'a aucune autorité, même sur ses propres généraux, qui se moquent de ses ordres. En voici deux exemples : Deux religieux français furent arrêtés,